



Bach et Haendel



De très nombreux musiciens ont reconnu en Bach l'un des plus grands compositeurs de tous les temps, un maître inégalable. Pour autant, aussi savante qu'elle soit, sa musique respire une telle force, une telle paix que la moindre de ses œuvres touche immédiatement celui qui l'écoute. Ces chorals, préludes, danses... nous ouvrent les portes d'un univers de contemplation, de sérénité et de beauté pure qui est aussi celui du monde de l'enfance. Elles sont ici interprétées par deux pianistes d'exception.

Anne Queffélec, Zhu Xiao-Mei pianos

- | | |
|--|--|
| <ol style="list-style-type: none"> 1. Bach/Siloti - Prélude en si mineur BWV 855a
Anne Queffélec 2. Bach/Kempff - Siciliano de la sonate pour flûte et clavecin en mi bémol majeur BWV 1031
Anne Queffélec 3. Bach/Hess - « Jesu, meine Freude » de la Cantate « Herz und Mund Tat und Leben » en sol majeur BWV 147
Anne Queffélec 4. Marcello/Bach - Adagio du concerto pour hautbois en ré mineur
Anne Queffélec 5. Bach - Prélude n°1 en Do majeur BWV 846
Zhu Xiao-Mei <li style="padding-left: 20px;">Bach - Partita n°4 pour clavier en ré majeur BWV 828
Zhu Xiao-Mei 6. Allemande 7. Sarabande <li style="padding-left: 20px;">Bach - Partita n°1 pour clavier en si bémol majeur BWV 825
Zhu Xiao-Mei 8. Praeludium 9. Allemande 10. Sarabande 11. Menuet 12. Gigue | <ol style="list-style-type: none"> <li style="padding-left: 20px;">Bach - Partita n°2 pour clavier en ut mineur BWV 826
Zhu Xiao-Mei 13. Allemande 14. Sarabande <li style="padding-left: 20px;">Bach - Partita n°3 pour clavier en la mineur BWV 827
Zhu Xiao-Mei 15. Allemande <li style="padding-left: 20px;">Bach - Partita n°6 pour clavier en mi mineur BWV 830
Zhu Xiao-Mei 16. Allemande 17. Bach - Prélude N° 8 en mi bémol mineur BWV 853
Zhu Xiao-Mei 18. Bach - Prélude N° 12 en fa mineur BWV 857
Zhu Xiao-Mei 19. Bach - Prélude N° 13 en fa dièse majeur BWV 858
Zhu Xiao-Mei 20. Haendel - Sarabande de la Suite en sol mineur n°7 HWV 432 - 1^{er} cahier
Anne Queffélec 21. Haendel - Suite en mi majeur dite de « l'Harmonieux Forgeron » n°5 HWV 430 1^{er} cahier - Allemande
Anne Queffélec 22. Haendel - Menuet en sol mineur, transcription de Wilhem Kempff d'après le Menuet de la Suite en si bémol majeur n°1 HWV 434 - 1^{er} cahier
Anne Queffélec |
|--|--|



Anne Queffélec

Fille d'un père et d'un frère écrivain, Anne est aussi passionnée de lecture, mais choisit très jeune le piano. Elle étudie d'abord au Conservatoire de Paris, puis à Vienne en Autriche. Après ses succès remportés dans de grands concours internationaux, elle est devenue une soliste renommée à travers le monde. Anne est invitée dans de nombreux pays - en Europe, en Asie et aux États-Unis - à jouer avec de grandes formations orchestrales sous la direction de chefs prestigieux. Nommée «Meilleure interprète de l'année» aux Victoires de la Musique 1990, elle a joué aux «Proms» de Londres et dans de nombreux festivals en Angleterre et en France. Elle a enregistré beaucoup de disques autour de Mozart, Chopin, Beethoven, Satie...



Zhu Xiao-Mei



Zhu Xiao-Mei est née en Chine, à Shanghai. C'est sa mère qui lui fait découvrir la musique et le piano. A l'âge de 8 ans, elle joue déjà à la radio et à la télévision. Deux ans plus tard, elle rentre au Conservatoire de Pékin pour suivre des études de musique, mais les événements de la Révolution Culturelle chinoise l'obligent à les arrêter.

Elle passe alors cinq ans dans un camp de rééducation aux frontières de la Mongolie où elle réussit à retravailler son piano en cachette. C'est la musique, qu'elle aime tant qui la sauve : libérée, elle quitte la Chine pour les Etats-Unis pour finalement s'installer à Paris. Elle commence alors seulement sa carrière en tant que soliste. Elle est aujourd'hui reconnue dans le monde entier comme l'une des interprètes idéales de Bach.

En mars 1685, dans la ville allemande de Eisenach, naît Jean-Sébastien Bach, l'un des génies de la musique occidentale. Orphelin dès l'âge de 10 ans, Bach vit avec son grand frère qui lui apprend à jouer de l'orgue. Très vite, il développe des dons exceptionnels pour cet instrument mais aussi pour le violon, l'alto et le clavecin. Nommé organiste dans la petite ville d'Arnstadt, il a très vite la réputation d'un virtuose et d'un improvisateur exceptionnel. Appelé à la cour de Weimar puis au service du prince d'Anhalt-Köthen, passionné de musique, il compose de nombreuses œuvres instrumentales qui traduisent l'influence des maîtres italiens : concertos, sonates, *Le Clavier bien tempéré*, suites et partitas, ouvertures pour orchestres, les *Concertos Brandebourgeois*. Il est enfin Cantor à l'église Saint-Thomas de Leipzig, ce sera son dernier poste. Bach compose beaucoup de musique vocale - messes, concertos, passions – auxquelles appartiennent de grands chefs d'œuvres comme *La messe en si* ou *La passion selon Saint-Matthieu*. Bach meurt en 1750 ; il laisse une œuvre immense qui a été redécouverte au début du XIX^e siècle.

Jean-Sébastien Bach

C'est en février 1685 – année de la naissance de Bach - que Georg Friedrich Haendel, d'origine anglaise, voit le jour en Allemagne. Il commence par étudier le droit à l'université avant de se consacrer à la musique, étudiant notamment l'orgue et le clavecin. Il est nommé à Hambourg où il compose bientôt un opéra. Haendel est un grand voyageur : il se rend en Italie puis à Hanovre où il est nommé maître de chapelle à la cour. Il part ensuite pour l'Angleterre où l'opéra italien est de plus en plus en vogue à Londres. Haendel suit le prince de Hanovre qui devient roi d'Angleterre sous le nom de George I^{er}, il entre alors à son service à la cour. Au cours de cette période, Haendel compose des opéras, des œuvres chorales et invente l'oratorio dont il est l'un des maîtres incontestés. Il continue à composer jusqu'à sa fin de sa vie. Il apparaît aujourd'hui comme le musicien qui, à cette époque, a le mieux réussi cette synthèse des styles allemand et italien.

Georg Friedrich Haendel

Haendel suit le prince de Hanovre qui devient roi d'Angleterre sous le nom de George I^{er}, il entre alors à son service à la cour. Au cours de cette période, Haendel compose des opéras, des œuvres chorales et invente l'oratorio dont il est l'un des maîtres incontestés. Il continue à composer jusqu'à sa fin de sa vie. Il apparaît aujourd'hui comme le musicien qui, à cette époque, a le mieux réussi cette synthèse des styles allemand et italien.